

L'ART EN CHEMIN

présente

L'anniversaire de Clarisse

une nouvelle inédite

de

Denis Brillet

La jolie nappe à motifs brodés de Clarisse ne se remettrait pas de sitôt des agapes de la veille. Au lever, alors que tout le monde dormait encore, la maîtresse de maison l'avait découverte maculée, auréolée de toutes sortes de traces de boisson et de nourriture. Rien ne lui parut plus triste dans la fraîcheur du matin que le spectacle de la table jonchée de vaisselle sale, de morceaux de pain, de bouteilles à moitié vides.

La nappe, elle la tenait de sa mère qui elle-même la tenait...on devine la suite. Un mélange coton lin brodé de fleurs parme et mauves par des petites mains besogneuses et habiles. Bref, une nappe dont Clarisse, en tant que maillon d'une longue chaîne, s'était fait un devoir de prendre le plus grand soin.

Un jour viendrait, encore lointain sans doute, où à son tour, elle la transmettrait à son aînée Rebecca, ainsi que le voulait la tradition. L'histoire de la famille Duronsoy était inscrite dans chacune des fibres de la pièce d'étoffe, plus sûrement que les broderies qui en faisaient l'agrément.

Elle l'avait tirée de l'armoire (depuis combien d'années y dormait-elle ?) en l'honneur de ses enfants – Rebecca, Arnaud, Françoise – et de ses onze petits-enfants qu'elle avait invités pour son soixante-quatrième anniversaire. Il fallait bien une telle occasion pour réunir toute la couvée que Clarisse voyait grandir trop vite à son gré.

Les petits-enfants faisaient partie de cette génération qu'on appelait désormais des *ados*, férus d'Internet et amoureux d'un smartphone toujours à portée d'œil et d'oreille. Clarisse les aimait tendrement, ceux-là, avec l'impression curieuse de les deviner plutôt que de les comprendre. L'étonnaient la liberté de leurs gestes et de leurs paroles, le langage qu'ils partageaient et dont elle ne comprenait qu'un mot sur deux, une certaine forme de désinvolture moins légère qu'elle ne se donnait l'air.

Les uns et les autres lui rendaient son affection, de manière lointaine, distanciée. Ils se voyaient si peu. Tandis qu'elle menait une existence provinciale dans sa maison de Crépy-en-Valois, ils vivaient entre Paris et la petite ceinture, le RER et le métro et d'autres choses encore qu'elle ne soupçonnait pas.

« Tu es déjà levée ! s'étonna Arnaud en faisant irruption dans le jardin.

- Oui. J'ai fait du café... si tu en veux...

- Avec plaisir. Je reviens.

Clarisse prit place à la table dont elle débarrassa un coin, posa sa tasse devant elle. Juillet touchait à sa fin. Des lambeaux de brume s'effiloçaient sur les toits de la ville, dévoilant le château au-dessus des remparts. Elle aimait cet endroit.

- Bien dormi ? demanda Arnaud, son café à la main... Quel bazar, dit-il en observant la table. On dirait qu'une bande de sauvages est passée par là.

- En quelque sorte, plaisanta Clarisse.

- Tu vas bien ? s'enquit-il en regardant sa mère par-dessus sa tasse. Il semblait un peu inquiet.

- Oui, très bien, le rassura-t-elle.

Non, elle n'avait pas bien dormi. La musique, les cris, les éclats de voix l'en avaient empêchée. Mais pas seulement...Des pensées incisives s'étaient glissées dans les replis de son sommeil froissé.

- Bonjour, lança Rebecca en dévalant les marches du perron.

Déjà coiffée, habillée de frais, prête. Impeccable, comme toujours. Elle déposa un furtif baiser sur la joue de sa mère et de son frère.

- Françoise dort encore ?

- Je crois, murmura Clarisse, sans autre commentaire.

Rebecca, Françoise. Depuis l'enfance, quelque chose que Clarisse ne saisissait pas s'était enquis dans leur relation. Rivaux, adverses, tout était prétexte à les opposer. La maturité, la maternité, l'éloignement n'avaient en rien émoussé leur antagonisme. Que faire, s'était longtemps demandé Clarisse, impuissante ? Elle avait fini par baisser les bras.

Il reste qu'elles se chamaillaient dès qu'elles étaient en présence l'une de l'autre, quitte à gâcher la fête. Comme la veille au soir quand la discussion entre elles s'était envenimée à propos des récents événements qui avaient secoué l'Europe. A ce jeu-là, Rebecca faisait feu de tout bois : politique, attentats du 13 novembre, agressions de Cologne. L'une était Charlie, l'autre pas.

Le gâteau d'anniversaire avait un goût amer en bouche.

- On est là pour l'anniversaire de grand-mère, s'était insurgé Joachim, le fils d'Arnaud, et vous ne trouvez rien de mieux que de vous engueuler. Vous êtes vraiment trop nulles, ma parole.

La saillie du jeune homme avait laissé place à un silence éloquent. Silence rompu par la sonnerie d'un mobile que Bérénice avait collé à sa joue avant de s'éloigner.

- ...oui...non...j'peux pas, chuis chez ma grand-mère.

Les secondes s'égrenèrent.

- Puisque c'est ça, fit Rebecca....

Elle quitta la table de façon un peu théâtrale et disparut à l'intérieur de la maison. Personne ne tenta de la retenir.

La fête avait repris de plus belle, que les jeunes avaient menée jusqu'au petit matin... Une *tuerie*, aux dires de Joachim.

En fin de matinée, tout le monde s'engouffra dans les voitures pour regagner ses pénates. Le malaise entre Rebecca et Françoise n'était pas dissipé et ne serait pas de sitôt.

Ne demeura dans le jardin de Clarisse qu'une table sur laquelle s'amoncelaient les reliefs de son anniversaire. Parlons-en, de son anniversaire : on avait frôlé le fiasco. Un sentiment de déception mêlé de colère s'attardait dans l'esprit de Clarisse. L'altercation entre Rebecca et Françoise lui avait décillé les yeux.

L'après-midi promettait d'être chaud. Peut-être irait-elle faire une promenade dans le parc de Géresme ou préférerait-elle faire une sieste. Elle avait quelques heures de sommeil à rattraper...

Aussi, une fois qu'elle eut fait place nette et qu'il n'y eut plus sur la table que la nappe brodée, elle roula celle-ci en boule et la jeta aux ordures, non sans avoir d'abord taillé dedans à grands coups de ciseaux, afin d'être sûre de ne pas revenir sur sa décision.

Denis Brillet

Retrouvez et téléchargez gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin sur :

<http://lartenchemin.weebly.com/>

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »

